



Coupe des vainqueurs de Coupe 1976/77:

11.8.1976 Servette FC – Cardiff City 2:1

Réveil méritoire mais trop tardif !

LES GALLOIS QUALIFIÉS GRACE A LEUR BUT MARQUÉ A L'EXTÉRIEUR

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Servette 2
Cardiff City 1
Mi-temps 0-1

SERVETTE : Engel ; Guyot ; Valentini, Bizzini, Schnyder ; Barberis, Hussner, Marchi ; Pfister, Chivers, Muller.

CARDIFF C. : Healey ; Pethard, Larmour, Morgan, Charles ; Campbell, Livemore, Sayer ; Showers, Evans, Alston.

ARBITRE : M. Aldinger (RFA).

BUTS : Showers [35e] ; Bizzini [63e] ; Pfister [86e].

NOTES : Stade des Charmilles ; 21 500 spectateurs. Pelouse en bon état, quoique glissante. Changements : à la 47^e minute, Thouvenel remplace Hussner ; à la 66^e, Pnntio prend la place de Morgan ; à la 71^e, Anderson relaie Showers ; à la 75^e, Barriquant entre pour Schnyder. Avertissement à Showers à la 25^e minute.

Les 21.500 spectateurs du stade des Charmilles auront décidément passé par bien des états d'âme hier soir. De l'amère déception au fol espoir, au cours des dernières minutes après que Pfister eut porté la marque à 2 à 1.

Il est pourtant un sentiment qui n'aura certainement effleuré personne : c'est l'enthousiasme que peuvent provoquer les actions de grande classe. Car il faut bien l'avouer, sur le plan du football l'on n'a pas atteint des sommets. Et, à ce sujet il est juste de relever que le match aller à Cardiff a été d'un niveau incontestablement supérieur.

Intensité dramatique

Pourtant, cette rencontre qui eut de la peine à être lancée et à être vraiment intéressante — par la faute de Servette, hélas ! — atteignit finalement une intensité dramatique assez exceptionnelle, ce qui lui donna tout de même un certain relief.

Habile et intelligent

La première mi-temps fut, en effet, très loin de tenir ses promesses. Cela parce que Servette ne put tenir le rôle attendu. L'équipe de Peter Pazmandy fut indiscutablement embarrassée par la tactique surprenante de Cardiff City. L'équipe galloise ne commit pas l'erreur de se retrancher en défense et d'abandonner le terrain à Servette. Elle œuvra de manière habile et intelligente en « fore-checkant » constamment les Genevois, leur interdisant de la sorte toute accélération, les empêchant d'organiser le jeu, de le construire comme ils en ont l'habitude.

Trop crispé

Face à une équipe au summum de ses possibilités, cette tactique se serait avérée moins efficace. Mais voilà, Servette, du moins en première mi-temps, était trop crispé, manquait par trop de possibilités potentielles, d'idées aussi, pour pouvoir faire plier son solide adversaire.

Ce comportement de Servette durant les quarante-cinq premières minutes fut singulièrement décevant. Dame ! le public, attendait tant, et à juste titre ! L'équipe genevoise se voulait offensive, certes, mais elle était incapable de réaliser ses intentions, de lier ses actions, de se défaire d'une certaine crispation. Comme si elle n'avait pas confiance en ses moyens. Et comme c'est trop souvent le cas avec les équipes helvétiques — voyez l'équipe nationale de René Hussy — il fallut finalement qu'elle envisage un but pour enfin se libérer, enfin retrouver toute sa plénitude.

Servette se reprend

La seconde mi-temps — Servette n'avait alors plus grand-chose à perdre — fut ainsi très nettement meilleure. Servette présenta un visage différent. Au fil des minutes, sa pression s'accrut et la tension monta dans le stade. Peu à peu, le public « refroidi » par l'ouverture du score des Gallois à la 35^e minute, retrouvait quelque espoir. Et à la 52^e minute, au terme d'une séance de « bombardement » des buts gallois, un arrière dévia le ballon de la main. Un penalty indiscutable que Pfister — qui n'en avait pourtant pas raté la saison dernière, rappelons-le — tira trop mollement et le gardien put repousser l'envoi. Servette continue d'attaquer et marqua justement à la 63^e minute par Bizzini qui dévia habilement une reprise de la tête de Thouvenel dont l'entrée ne passa pas inaperçue.

Chivers diminué

Du coup, l'entraîneur Jimmy Andrews perçut le danger. Il remplaça son stopper Morgan par Pontin, un joueur de plus de 1 m. 90. La manœuvre était simple : Pontin était introduit pour faire échec à Chivers. Car les Servettiens, face au regroupelement massif et complet de leurs adversaires qui ne pouvaient desserrer l'étreinte, se mettaient à attaquer de tous les côtés et à « balancer » un nombre considérable de centres aériens, espérant trouver la tête de Chivers qui fut pourtant assez effacé, se ressentant visiblement d'une blessure.

Et malgré cela Pfister, insistant de manière rageuse, voulant se racheter de son pénalty raté, donna l'avantage à Servette, à quatre minutes de la fin... à sept minutes en réalité car l'arbitre allait ensuite prolonger le match, « jouant les arrêts de jeu ».

Un goût amer

La pression fut terrible, mais vain. Servette était éliminé. Sur l'ensemble des deux matches, cette élimination doit avoir un goût amer pour Pazmandy et les siens. La première mi-temps d'hier ne fut assurément pas brillante mais pour le reste le comportement de tout l'ensemble fut méritoire et, surtout pour le match aller, de très bonne qualité. Mais voilà, la réussite n'était pas au rendez-vous. Trop d'occasions ont été gavaudées. Cette remarque ne doit rien enlever aux mérites de Cardiff City qui a tout de même montré hier soir de solides vertus défensives.

J.-J. R.